

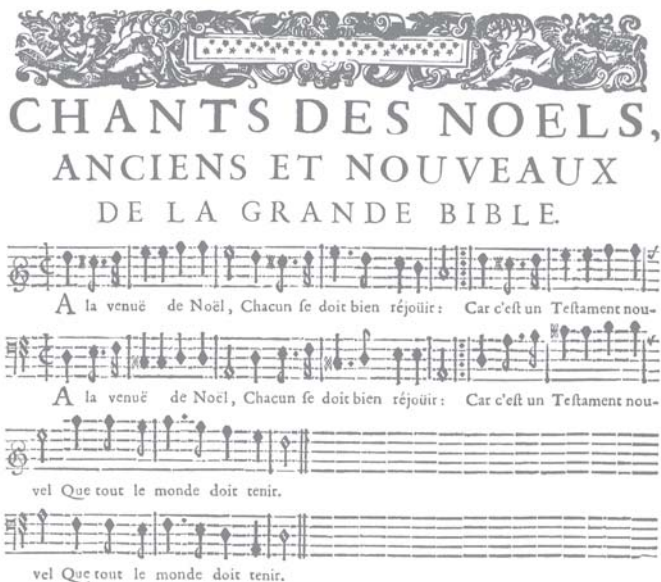
À la venue de la Noël

Noëls français des XVII^e et XVIII^e siècles

Damien SIMON

Depuis la nuit des temps, la fête de Noël a stimulé l'esprit humain et l'a invité à produire une multiplicité de musiques, brillantes ou intimes, toujours chaleureuses et rayonnantes, dans lesquelles s'entrecroisent ferveur et poésie, rythmes de danses et mélodies populaires.

En France, la seconde moitié du XVII^e siècle puis le XVIII^e siècle particulièrement, représentent l'âge d'or des *Noëls variés* pour l'orgue, mais aussi pour d'autres instruments.



CHANTS DES NOËLS,
ANCIENS ET NOUVEAUX
DE LA GRANDE BIBLE.

A la venue de Noël, Chacun se doit bien réjouir: Car c'est un Testament nou-
vel Que tout le monde doit tenir.

Chants des Noëls anciens et nouveaux
Paris : Christophe Ballard, 1703 - Facsimile

Un peu d'histoire

Les variations de Noëls prenaient place au cours des offices catholiques les plus importants, ou entre ceux-ci (Messe et Salut du Saint-Sacrement), tout comme lors de concerts durant la période de la Nativité. Leur destination était donc autant liturgique que profane.

Par ailleurs, bon nombre de variations étaient improvisées, comme l'était la plus grande partie de la musique d'orgue française destinée à l'alternance

avec le plain-chant. Les livres de Noëls édités apparaissent dès lors comme de réels témoignages des improvisations.

« *Les Noëls (de Michel Corrette), sont les mêmes que l'Auteur exécute les fêtes de Noël, à Sainte-Marie du Temple.* » (Affiches de Paris, 6 décembre 1782).

C'est pendant et autour de la **Messe de minuit** que l'on pouvait entendre le plus de Noëls. L'évolution des thèmes populaires utilisés au cours du XVIII^e siècle montre que, plus on avance dans le siècle, plus les organistes - improvisateurs - compositeurs cherchent des thèmes étrangers, moins connus que les thèmes français traditionnels (Noëls flamands, anglais, étrangers...).

Pendant la **Messe**, la longueur ainsi que le caractère du Noël et sa registration déterminaient la place de son interprétation :

- L'offertoire, pour un Noël vif et développé, interprété le plus souvent sur un Grand jeu.
- L'élévation, pour un Noël développé mais tendre, interprété sur la Voix humaine ou sur les Flûtes.
- L'alternance avec le plain-chant, pour les variations les plus brèves.

C'est avant, pendant ou après le **Salut**, qui se fait « *après les vêpres, ou même plus tard selon l'usage des églises et la commodité du peuple* » comme l'indique le *Cérémonial de Bourges* de 1708, que sont interprétés de très nombreux Noëls. Ces auditions sont annoncées dans la presse de l'époque :

« *Dimanche prochain 18 décembre le célèbre M. d'Aquin touchera des Noëls sur son excellent buffet d'orgue de la paroisse S.Paul. Le Salut commence à 5h. précises du soir.* » (Affiches de Paris, 15 décembre 1763).

Au cours du Salut, les Noëls étaient exécutés avant les grandes antiennes qui précédaient ou suivaient le *Magnificat*. En ce qui concerne les variations les plus courtes, elles pouvaient, comme à la messe, alterner avec le plain-chant.



Louis-Claude DAQUIN : *Nouveau Livre de Noël*
 Éditions J.M. Fuzeau, 1989.

Parallèlement à l'usage liturgique, les Noël étaient également joués - principalement par d'Aquin puis Balbastre - au Palais des Tuileries, dans la salle du *Concert Spirituel*, cette première organisation de concerts publics ayant existé à Paris entre 1725 et 1791 et faisant souvent entendre de la musique sacrée.

Les Noël, enfin, agrémentaient aussi concerts privés ou soirées mondaines. Ainsi, Madame du Deffand écrit à Voltaire le 24 novembre 1774 :

« Tout Chanteloup soupera chez moy la veille de Noël... Je voudrais leurs faire une réception agréable, et qu'il produisit de l'amusement et de la gayeté ; je me suis déjà assuré de Balbâtre, qui jouera sur son pianoforté une longue suite de Noël... ».

Les textes

Les thèmes musicaux des Noël sont des mélodies populaires sur lesquelles on a adapté des paroles concernant la Nativité. Les textes littéraires sont souvent extrêmement colorés et croustillants. Ils sont remplis de saveurs évoquant le terroir et la formulation appelle, pour l'auditeur d'aujourd'hui, un sourire immédiat. En voici un exemple :

« La Pucelle ébaie de cette voix,
 Elle se print à dire pour cette fois,
 Comment pourra s'accomplir telle affaire,
 Car jamais n'eus affaire
 De nulle homme qui soit »

Au-delà des variations d'orgue

Ces thèmes de Noël ont connu un engouement hors du commun. En conséquence, ils investissent les messes vocales polyphoniques, en adaptant les textes de l'ordinaire de la messe aux thèmes populaires. On chantera alors par exemple *Kyrie eleison* sur la mélodie du Noël *Joseph est bien marié*. En témoigne la *Messe de minuit* de Marc-Antoine Charpentier, la

Missa quinti Toni de Sébastien de Brossard ou encore la *Messe en Noël* de Louis Grénon.

Ces mélodies donnèrent également lieu à de nombreuses variations pour ensembles instrumentaux comprenant cordes, flûtes ou hautbois et basse continue. C'est ainsi que M.A. Charpentier, M.R. Delalande ou plus tardivement M. Corrette ou F.J. Gossec écrivent des Noël sous forme de *Concerti*, de *Suite* ou sous forme isolée.



M.A. Charpentier
 Noël instrumental « *Joseph est bien marié* »

Pour notre plus grand plaisir d'organistes et d'auditeurs d'aujourd'hui, fréquentons et consommons sans modération ces pages de notre patrimoine musical !

Principaux livres de Noël pour orgue ou clavecin

- 1670 Noël dans le livre de pièces d'orgue manuscrites de J.N. Geoffroy (Ca 1670).
- 1682 Gigault : *Livre de Noël* (1682-1683).
- 1685 L.N. Lebègue : Noël dans le *Troisième livre d'orgue*.
- 1714 P. Dandrieu : *Noël, O filii* (éd. perdue).
 A. Raison : Noël dans le *Second livre d'orgue*.
- 1715 Dornel : Noël dans les pièces d'orgue manuscrites
- 1729 P. Dandrieu : *Noël, O filii* (retirage).
- 1741 M. Corrette : *Noël pour l'orgue*.
- 1757 L.C. Daquin : *Nouveau livre de Noël*.
- 1759 J.F. Dandrieu : *Noël, O filii*.
- 1770 C.B. Balbastre : *Recueil de Noël formant quatre suites*.